Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

< Province de l'ITURI, Territoire de Djugu, Groupement : Nana, Nyamusasi, Tchomia, Bagungu, Beizia et Bandikato >
Axe KASENYI-TCHOMIA ; Zone de santé de Tchomia

Date de l'évaluation : 2 Juillet 2020
Date du rapport : 08 Juillet 2020

1 Aperçu de la situation

Contexte de la crise dans la zone de santé de Tchomia :

La zone de santé de Tchomia situé au littoral du lac Albert dans le territoire de Djugu est confrontée à une situation sécuritaire jusque-là très volatile caractérisée par la présence des éléments de groupe armé occasionnant des affrontements entre ces éléments armés avec les FARDC ; les assassinats ciblés, incendies des cases, vols des bétails et des violences. Signalons que la zone est faiblement couverte par les services de sécurité. Suite aux incursions et exactions des hommes armés dans les villages de la chefferie de Bahema Banywagi et Bahema Nord dans le territoire de Djugu depuis le mois de janvier de l'année en cours et plus accentuées au mois de Mai 2020, l'accès à la zone évaluée a récemment été ouvert aux acteurs humanitaires après une période d'accès restreint. Ces incursions ont d'une part provoquée des déplacements massifs de population vers l'Est des zones d'affrontements massifs et donc en partie le long de la frontière avec l'Ouganda.

D'une part, les personnes déplacées venues des villages TORGES, GBII, SONGA I et II, TARA, JOO, GOBU, SOBA, KAFE, MBOGI, NYAMAMBA et autres ont témoigné que le déplacement a été pénible pour la majorité des enfants et femmes enceintes et d'autres parts on signalait déjà des mouvements retour vers groupement Tchomia et groupement Gbavi de personnes auparavant déplacées.

Par rapport aux inondations survenues au mois de Novembre 2019 qui ont touchés 6 groupements (Nana, Nyamusasi, Tchomia, Bagungu,Beizia et Bandikato) dans 13 Aires de Santé de la ZS de Tchomia. 80% des victimes sont constituées d'anciens déplacés. Ces derniers travaillaient dans les camps des pêches pour le compte des autochtones déjà victimes de la guerre Les informations collectées lors de ladite évaluation font état de 13 camps des pêches détruits dans la localité de Kasenyi. Par conséquent, près de 8 250 personnes (1

650 ménages) sinistrées ont été contraintes à se déplacer vers Labga (650), Nyamau (30), Ndrigi-Matango (120), Kasenyi-Kalo (150), Kasenyi-Port (210), Kato-Muchanga (220), Kato-Kaseke (250) et Kato-ugeyi (20). Alors qu'au niveau de Tchomia, neuf camps de pêche ont été détruits. 4 550 personnes sinistrées sont en déplacement vers Nyamusasa (107), Nana I & II (129), Tchomia I &II (124), Sabe (101), Kanyamukila (257) et Nyamamba (192).

Nature de la crise :	o Mouvements de population o Catastrophe naturelle		
Date du début de la crise :	Novembre 2019	**Date de confirmation de l'alerte** :	02 Juillet 2020
Code EH-tools	3469		
Si mouvement de population, ampleur du mouvement :			

Localité/village (Si possible, coordonnées GPS)	**Personnes déplacées à cause des inondations**
Labga	3 250
Nyamau	150
Ndrigi-Matango	600
Kasenyi-Kalo	750
Kasenyi-Port	1050
Katho-Muchanga	1100
Kato-Kaseke	1250
Kato-ugeyi	100
Sabe,	505
Tchomia I & II	620
Nyamusase	535
Nyamamba	960

Indiquer la référence de la source d'information démographique, la période et le responsable (organisation/structure) de collecte de ces données.

- Chef Secteur Kasenyi : Mr. Kathalogo James – 0827619317
- INTERSOS Kasenyi: Bahati Liki Benjamin - 0817844438
- MCZ TCHOMIA : Dr. Hervé - 0814397895
- Secrétaire Administratif de Tchomia : 0813424189
- Chef de village KIKOGA : Bamarake Kodjo : 0810119911
- Société civile Tchomia : 0813736986

Dégradations subies dans la zone de départ	22 camps de pêches au total sont touchés à Kasenyi et Tchomia dans la chefferie de Bahema Sud et plusieurs maisons englouties sur le littoral du Lac Albert. Selon les chefs de ces deux

	chefferies, c'est la deuxième fois que ce phénomène se produit depuis 1965. Environ 600 mètres de la terre ferme est déjà occupés par l'eau, la population passe nuit à la belle-étoile.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	Ces sinistrés se sont déplacés dans les mêmes aires de Santé
Lieu d'hébergement	• Communautés d'accueil • Sites spontanés • Maison a loué
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Etant donné que la situation continue et c'est un phénomène naturel, les sinistrés n'ont plus espoirs de retournés dans leurs villages engloutis par le Lac. Cette situation nécessite l'action du Gouvernement et des partenaires au développement pour des actions à moyen et long terme afin d'aménager ce littoral de façon durable.
Si épidémie	
Perspectives d'évolution de l'épidémie	- Diarrhée - Cholera - Malaria

1.1 Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	***Réponses données***	***Zones d'intervention***	***Organisations impliquées***	***Type et nombre des bénéficiaires***
Novembre- Juillet 2020	AUCUNE	AUCUNE	AUCUNE	Sinistrés des inondations et les familles d'accueil.
Sources d'information		Les autorités administratives locales et sanitaire.		

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Entretiens individuels autour des thématiques Abris, Assistance alimentaire, AME-NFI, Santé, Protection, WASH
Techniques de collecte utilisées	- Liaison communautaire avec les leaders de différents villages ; - Entretien individuel (Médecin chef zone de sante, Chef Secteur de Tchomia, Secrétaire Administratif et les chefs des différents villages (Kaseyi, Nana, Tchomia,)
Composition de l'équipe	- HCR : Thierry Bidias +243 817503133 - UNICEF : John NZABANITA +243 816377675 - PPSSP : Baptiste KASIKA, + 243 xxxxx - ADSSE : Robert LUNGA, +243812411425 - OMS : Alex Nyakabasa +243 815251600 - OCHA : Joelle CIREZI, + 243 813228925 - APRODHIV : Théophile NDJALA +243 - INTERSOS Kasenyi : Bahati Benjamin +243817844438 - ALDI : Patrick EKWANZA, + 243 817869880 - AVUDS : Isaac MUCHIGA +243 811456775

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	***Recommandations pour une réponse immédiate***	***Groupes cibles***
Besoins en sécurité alimentaire - Accès aux vivres et relance des moyens d'existence	- Distribution des vivres en urgence	Les ménages Sinistrés et familles d'accueil
Besoins en AME/ abris : - Besoin en casseroles, en habit, support de couchage et bidons - Distribution des AME (distribution directe et/ ou organiser des foires) - Les ménages déplacés et familles d'accueil	Distribution des AME (distribution directe et/ ou organiser des foires)	Les ménages Sinistrés et familles d'accueil

Besoins en Protection et sécurité - Sécurisation de la zone d'arrivée	- Mener un plaidoyer auprès des autorités militaires pour la sécurisation des villages d'accueil étant donné que les sinistrés vivent à ciel ouvert. - Plaidoyer auprès des humanitaires d'Initier des activités de sensibilisations de la communauté sur la prévention des cas des violences sexuelles et multiplier les points d'écoute en vue de collecter les incidents de protection dont les membres de la communauté sont victimes en vue de les référer à qui de droit.	Les ménages Sinistrés et familles d'accueil
Besoins en Santé – Nutrition - Manque des moyens pour payer les soins de santé ; tous les IDPs de cette ZS sont sans accès aux soins de santé primaire depuis l'exit le mois de juin dernier de Save the Children qui appuyait 2 CS pour la gratuité des soins : - Soins médicaux aux enfants malnutris dans toutes les Aires de sante de la zone de santé opérationnelle. - Réhabilitation des formations sanitaires	Appuyer en médicaments les CS fonctionnels - Subventionner les frais liés aux soins de santé - Prendre en charge les enfants en situation de malnutrition aigüe sévère dans les 13 Aires de santé de la zone de santé de Tchomia encore fonctionnelles. - Reconstruire et/ou réhabiliter les formations sanitaires détruite ou endommagées. Accès gratuit aux soins de santé primaire.	Les ménages Sinistrés, déplacés et familles d'accueil
Violences basées sur le genre : - Les femmes et les filles interviewées ont signalés quelques cas de violences basées sur le genre. La majorité des femmes sinistrées affirment d'avoir aucune notion sur les violences basées sur le genre. De plus, les jeunes filles sont mariées très jeunes dès l'âge de 16 ans.	Renforcement de mécanisme de protection (prise en charge des survivants des violences sexuelles et basées sur le genre, réinsertion socio-économique et la prise en charge des personnes à besoins spécifiques, etc.)	Les ménages Sinistrés et familles d'accueil
Besoins en Eau, hygiène et assainissement : - Insuffisance des points d'eau/points d'eau en panne - Manque des latrines dans les familles d'accueil.	- Réhabilitation des sources et système d'adduction d'eau ; - Réaliser des campagnes de sensibilisation sur l'hygiène ; - Construction des latrines (publiques et familiales) ;	Les ménages Sinistrés et familles d'accueil

	- Réactivation des comités de gestion des points d'eau ;	
Besoins en Education : - Capacité d'accueil limitée des écoles, - Manque des matériels didactiques, - Manque des moyens pour payer les frais scolaires	- Augmenter la capacité d'accueil des écoles - Donation des matériels didactiques aux écoles - Distribution des kits scolaires aux élèves ; - Subventionner les frais scolaires	Les enfants en âge scolaire
Les secteurs concernés sont : Protection, Sécurité alimentaire/vivres, Moyens de subsistance, Abris, Articles ménagers essentiels, Eau-hygiène-assainissement, Santé, Nutrition, Education, Logistique		

4 Analyse « ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Toute intervention dans la zone doit être la présentation du projet à la communauté (nombre bénéficiaire, ménages ciblés, type d'assistance) et ensuite définir avec la communauté les critères de sélection des bénéficiaires
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Pour ne pas créer les conflits dans la zone, le projet doit cibler à la fois les ménages sinistrés et autochtones vulnérables. La vérification physique des ménages sélectionnés serait nécessaire pour se rassurer du bon déroulement du processus de ciblage des bénéficiaires.
Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	En cas d'assistance, les marchés de Kasenyi et Tchomia peuvent contenir les éventuelles demandes en AME et vivres pour les bénéficiaires.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	L'axe évalués sont située à 60/70 km à l'EST de Bunia et la voie principale d'accès à la zone est la route passant par Bogoro, Kasenyi, Tchomia. En saison de pluie, l'accessibilité est difficile suite au mauvais état de la route

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La zone est partiellement sécurisée par les éléments des FARDC.
Communication téléphonique	Le réseau de télécommunication Vodacom, Orange et d'Airtel couvre totalement la zone.
Stations de radio	RTL (Radio Tempête du Lac) et Radio Peace-One

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non
Incidents de protection rapportés dans la zone	

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Violences sexuelles (tout type)	Tchomia, Kasenyi	Eléments armés et Civils	N/A	Commises en majorité par des civils et enregistrés en plus grand nombre dans la zone de Kasenyi
Coups et blessures	Tchomia, Kasenyi et environs	Eléments armés et Civils	N/A	
Extorsions	Camps de pêche de Tchomia et Kasenyi	Eléments armés et Civils	N/A	
Pillages	Environs de Tchomia, Kasenyi	Eléments armés et Civils	N/A	Incidents intervenants surtout dans les camps de pêche des environs

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Les populations sinistrées à la suite des inondations vivent majoritairement dans des familles d'accueil. Un petit nombre s'est installé dans les sites de déplacés. A Kasenyi Centre, l'accès aux services et certaines ressources étant rendu plus difficile du fait de l'augmentation de la population, l'on observe une augmentation du nombre de heurts dans la localité. A Tchomia, la situation est beaucoup plus paisible et les divers groupes ethniques présents entretiennent de bonnes relations.
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	Kasenyi: PNC, CS de Kasenyi Centre, L'Hôpital Oil of Congo Tchomia : PNC, Hôpital Général, CS Sape, CS Nana, CS Tchomia
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	L'accès aux services de base est faiblement impacté par l'insécurité en raison de la présumée présence d'éléments armés sévissant dans le Groupement Ezekere, à une quinzaine de kilomètres de Kasenyi et Tchomia, notamment dans la zone montagneuse bordant le Lac Albert.
Présence des engins explosifs	• Non Bien que la zone visitée ait connu des cycles de violence entraînant de grands mouvements de populations plus de deux ans auparavant, la présence d'engins explosifs n'a pas été signalée depuis plus de trois ans.
Perception des humanitaires dans la zone	Dans cette zone qui a connu des épisodes de déplacement de populations du fait de l'insécurité et qui est aujourd'hui une zone d'accueil et de retour, la présence d'acteurs humanitaires est bien perçue et davantage souhaitée compte tenu des nombreux défis auxquels les populations affectées par l'insécurité et les inondations sont confrontées.
Réponses données	

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
VBG-Référenc. méd. / PEC psychosociale	AFM (Assoc. Filles Mères)	Kasenyi, Tchomia	N/A	-
VBG-Prév./Orientat.	Intersos	Kasenyi, Tchomia	N/A	-
Prot. Communaut.	AVSI	Kasenyi, Tchomia	N/A	(Absent depuis fin avril)
Ref/PEC psychosoc.	Caritas	Kasenyi, Tchomia	N/A	-
VBG-Référenc. méd. / PEC psychosociale	AFM (Assoc. Filles Mères)	Kasenyi, Tchomia	N/A	-

Gaps et recommandations	- Absence de prise en charge holistique des survivant(e)s de VBG. Seule la PEC médicale et la PEC psychosociale qui reste à améliorer, sont assurées. Il y a donc lieu de faire un plaidoyer auprès de la communauté humanitaire pour un déploiement d'autres acteurs de protection ; - La promiscuité ou le manque d'abris favorisant la survenance d'incidents de protection, notamment des VBG, il est fortement recommandé d'appuyer les sinistrés dans ce secteur. - Renforcer la sensibilisation en vue de la prévention des VBG. - Faible présence d'éléments de la PNC et des FARDC pour dissuader d'éventuelles attaques d'assaillants dans la région et assurer l'ordre public. - Pour préserver la cohésion sociale et la cohabitation pacifique, des initiatives de renforcement de la culture de la paix doivent être prises.

6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Oui
Classification de la zone selon le IPC	3
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La population n'a pas accès au champ et manque la terre à cultiver dans leur zone de déplacement. Par conséquent, le non-accès aux champs ainsi que la perte des matériels de pêches et certains intrants d'élevage sont à la base de l'insécurité alimentaire le plus sévère dans la zone. Les informations reçues d'enquête ménage collectées auprès de quelques ménages dans le site spontané donne un score de consommation alimentaire pauvre (SCA<28). La plupart des ménages réduisent le nombre des repas de 3 avant la crise a 1 ou néant actuellement suite à la difficulté d'accès à leurs moyens d'existence
Production agricole, élevage et pêche	La crise en générale a limité l'accès des ménages à leurs activités de pêche, une activité pratiquée par la majorité de la population de la zone. Cette situation d'inondation à répétition a favorisé la rareté des denrées alimentaires ainsi que la hausse de prix sur les marchés locaux. Une augmentation moyenne de 25% des prix des certaines denrées alimentaires de base (riz, haricot, farine de manioc,) a été observée sur les marchés de la zone enquêtée depuis le début des inondations. Les ménages attribuent cette hausse de prix à la fermeture des frontières avec l'Ouganda qui fournisse toute la zone littorale en produit manufacturé et à l'instabilité de la région de Walendu Bindi producteur de farine de manioc, une nourriture de base dans la zone.
Situation des vivres dans les marchés	Deux grands marchés sont fonctionnels dans la zone tous les jours de la semaine. Tchomia et Kasenyi ; cependant, il existe d'autres marché dans cette zone. Celui de vente des poissons par exemple qui se tient chaque lundi. Les habitants des différents villages voisins les fréquentes régulièrement pour s'approvisionner en produit de première nécessité
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Les stratégies suivantes sont développées par la communauté évaluée : - Consommer les aliments disponibles ; - Diminuer la quantité et le nombre de repas par jour ; - Consommer de plus en plus des aliments moins préférés et moins couteux.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Assistance alimentaire	WFP/AVSI	Tchomia	20027 Ménages déplacés, soit 89273 personnes	Distribution des vivres par la modalité Cash
Idem	WFP/AVSI	Stade de l'unité Tshomia	9,580	Distribution des vivres par la modalité Cash

Idem	WFP/AVSI	Terrain Foot Sabe	922	Distribution des vivres par la modalité Cash
Idem	WFP/AVSI	Terrain Institut Saint Thomas	482	Distribution des vivres par la modalité Cash
Idem	WFP/AVSI	Terrain Institut Saint Thomas	1,771	Distribution des vivres par la modalité Cash
Idem	WFP/AVSI	Terrain Paroisse Catholique Kasenyi	164	Distribution des vivres par la modalité Cash
Idem	WFP/AVSI	Nouveaux IDPs dans les Familles d'acceuil à Kasenyi	7,108	Distribution des vivres par la modalité Cash
Idem	WFP/AVSI	Stade de l'unité Tshomia	9,580	Distribution des vivres par la modalité Cash

Gaps et recommandations	Gaps - Insuffisance de vivres au niveau des ménages : les personnes déplacées victimes d'inondation mangent difficilement une fois ou ne mange presque pas par jour ; - Une diversité alimentaire de plus en plus faible car l'accès aux sources d'aliment se réduit de plus en plus suite à la perte de leurs moyens d'existence ; Recommandations : -Organiser des distributions des vivres d'urgences aux personnes déplacés victimes d'inondation ainsi que leurs familles d'accueils ; - sous réserve d'obtention des terres et les sécurisés contre la divagation des bêtes, appuyer les ménages délacés et victimes des inondations en kits maraichers dans les sites spontanés de Tchomia -Appuyer les ménages victimes des inondations en intrants de pêches

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non	
Impact de la crise sur l'abris	80 % des camps de pêche ont été détruits par les inondations, entrainant mouvements des populations des camps vers les villages/localités de Tchomia centre, Kasenyi centre, Kanyamukira, village etc.	
Type de logement	Maison louée : De 15.000 à 20.000 FC/mois - 10$	- Abris (de fortune ou en matériaux locaux) construit sur la parcelle d'une famille d'accueil gratuitement - Sites spontanés
Accès aux articles ménagers essentiels	L'évaluation a été réalisée dans 2 localités Tchomia et Kasenyi, suivi des visites dans 2 villages des sinistrés : Village Samiti et village Kanyamukira Il a et observé et remonté que les ménages sinistrés ont perdu pendant les inondations tous les articles ménagers essentiels, ils ont été submergés par les eaux du Lac. Pour ceux qui se trouvent dans les familles d'accueils utilisent les mêmes articles. Ceux qui sont dans les maisons en location ou gratuite s'emprunte aux voisins.	
Possibilité de prêts des articles essentiels	Les sinistrés se trouvent dans une situation économique faible, ils n'ont pas la possibilité de s'acheter les biens de ménages. Ils prêtent les ustensiles, et les bidons pour le stockage d'eau. Signalons que la communauté hôte n'a pas de capacité de satisfaire les besoins en articles AME/NFI.	
Situation des AME dans les marchés	Ils existent 2 marchés, un a Kasenyi et 1 un autre a Tchomia ou la communauté peut s'approvisionner en articles ménagers essentiels. La zone est approvisionnée en AME en provenance de l'Ouganda et Butembo, le prix n'a pas varié malgré le contexte, mais c'est le cout d'achat des sinistrés qui a diminué et ne leurs permettent pas à répondre à leurs besoins primaires.	
Faisabilité de l'assistance ménage	Selon les autorités, les sites, les villages et les quartiers touchés ainsi les personnes sinistrées sont identifiées. Ceci ouvert une possibilité d'organiser une assistance toute fois en envisageant une up date sur l'effectif de personnes/ familles sinistrés.	

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
AUCUNE	RAS	RAS	RAS	RAS

Gaps et recommandations	Gap(s) - Faible accès aux types des matériaux adaptés pour la construction des abris. Pour la plupart des cas, les maisons d'habitation ont des dimensions très réduites : 2,5 m X 2 m. - Carence d'articles ménagers essentiels dans les familles des déplacés sinistrés. - Faible cout financier pour s'en procurer des biens essentiels au marchés.

	- Aucune assistance organiser en faveur des sinistrés depuis le début des désastres en novembre 2019. Recommandation(s) - Organiser les distributions de Kits Abris d'urgence en faveur des déplacés dans les sites spontanés et en familles d'accueil dans les zones touchées. - Apporter une assistance d'urgence en AME pour les déplacés dans les sites spontanés et en familles d'accueil dans les zones touchées.

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non
Moyens de subsistance	Les principaux moyens de subsistance de la population sont la pêche, l'élevage et les AGR. Cependant, suite à cette crise, les ménages sinistrés ont perdu leurs outils des pêches et moyens de production.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	L'activité réalisée actuellement par les ménages sinistrés pour subvenir aux besoins de leurs familles c'est les travaux journaliers auprès de la communauté hôte

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
AUCUNE	-	-	-	Aucun acteur humanitaire n'a apporté d'assistance aux ménages évaluer

Gaps et recommandations	Dans les AS évaluées, une assistance en cash inconditionnelle peut être envisagée pour permettre aux personnes sinistrées de se constituer des AGR.

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Deux grands marchés sont fonctionnels dans la zone tous les jours de la semaine. Tchomia et Kasenyi ; cependant, il existe d'autres marché dans cette zone. Celui de vente des poissons par exemple qui se tient chaque lundi.

	Les habitants des différents villages voisins les fréquentes régulièrement pour s'approvisionner en produit de première nécessité
Existence d'un opérateur pour les transferts	- Airtel money et M-pesa a Kasenyi et Tchomia

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

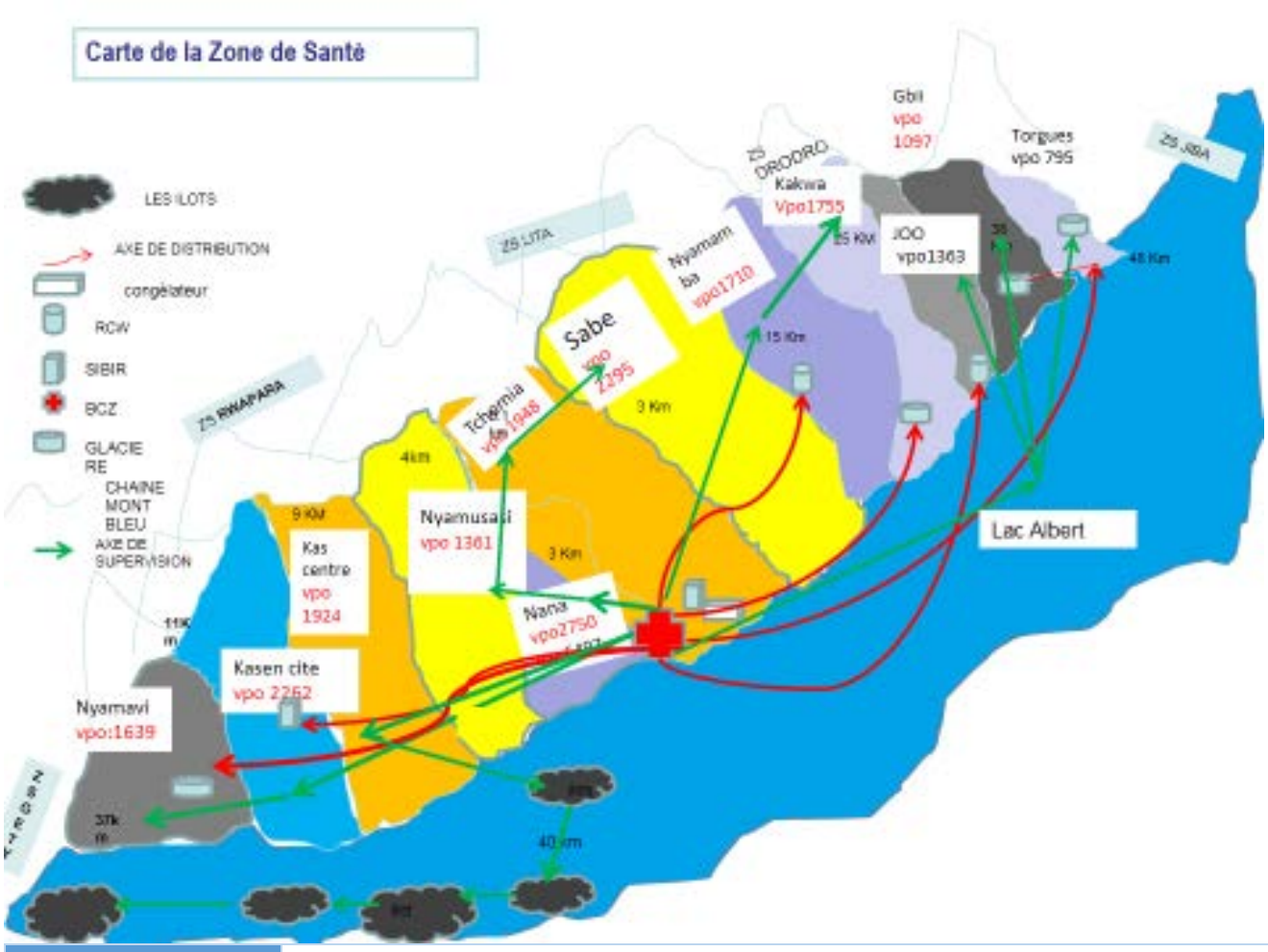
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non
Risque épidémiologique	Probable explosion des maladies d'origine hydriques suite à l'utilisation des eaux du lac polluée par les latrines inondées.
Accès à l'eau après la crise	Au niveau de Tchomia : la communauté s'approvisionne sur 37 puits aménagés,

Zones	Types de sources		Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
Zone 1 Tchomia	- 23 Puits aménagés en bonnes état physiques - 15 puits avec des pannes (pompe endommages) - Partenaire executant: Oxfam, Teard fund, caritas,	Plus de 350 ménages		- Pas d'odeur, - Pas turbide - Mais très salés selon la population
Zone 2 Kasenyi	- 2 puits aménagés (partenaire Oxfam et 1 particulier)	Plus de 1000 ménages		- Pas d'odeur, - Pas turbide Mais très salés selon la population

Type d'assainissement	10% soit 1 porte de latrine pour 10 à 15 familles. Aune latrine observée dans le site de sinistrés a Tchomia.	Défécation à l'air libre : • Oui, dans la Brousse
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	• Oui • Non	
Pratiques d'hygiène	- Aucun ménage observé avec de dispositifs de lave-mains lors de l'évaluation. - Pendant le moment de crise de cholera, la population utilise le chlore ou les Aquatabs pour le traitement de l'eau	
Réponses données		

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	Aucune	Tchomia et Kasenyi	- Tchomia : 653 ménages sinistre - Kasenyi : 1160 ménages sinistrés	L'assainissement est très précaire, un risque sanitaire sur l'explosion des maladies hydriques serait prévisible dans la zone. Certaines personnes disent qu'elles préfèrent
Gaps et recommandations	- Assistance en kits Wash choc - Plaidoyer pour l'aménagement des latrines dans les villages/sites/quartiers qui hébergent les sinistrés/			

6.7 Santé et nutrition



Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non
Risque épidémiologique	• Forte promiscuité dans les familles d'accueils 6 à 10 personnes par abris d'environ 2 sur 3 mètres. • Zone endémique connue de choléra • Insalubrité publique : 1 WC pour 5 à 6 ménages, faible couverture en points d'eau potable. • Absence des dispositifs PCI dans les sites d'accueils Insécurité alimentaire.
Impact de la crise sur les services	Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien __4____et plusieurs postes de santé dans les camps des pécheurs.
Indicateurs santé (vulnérabilité de base)	

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS1	CS2	CS3	CS4	Moyenne pour la ZS
Taux d'utilisation des services curatifs					50 %
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans					55%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aigües (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans					13 %
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans					7 %
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)					PCIMA non intégrée
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans					NA

Services de santé dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous :

Structures santé	Population	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
NYAMAVI	1335	Conventionné	6	2	0	1	2
KASENYI CITE	15382	Étatique	8	4	0	0	1
KASENYI CENTRE	12281	Conventionné	10	6	0	1	6
NYAMUSASI	8430	Étatique	4	3	0	1	2
KIKOGA	6704	Étatique	4	2	0	0	1
NANA	10000	Étatique	8	6	0	1	4
TCHOMIA	11295	Étatique	6	6	0	0	2
SABE	13921	Étatique	8	7	0	0	2
NYAMAMBA	11447	Conventionné	6	4	0	1	0
KAKWA	11124	Étatique	6	2	0	0	0
JOO	7263	Étatique	4	2	0	0	0
GBII	5319	Étatique	2	2	0	0	0
TORGUES	4664	Étatique	2	1	0	0	0
TOTAL	128172		64	43	0	4	18

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Tarification forfaitaire	MEMISA/ PRO DS	Toute la zone de santé	Déplacés et Autochtones	PRO DS appui les formations sanitaires pour la mise en place d'une tarification forfaitaire et remboursement des coups de l'ordre de 10 à 87.5 % selon les actes.

Gaps et recommandations	Une réponse sanitaire multisectorielle d'urgence aiderait ces sinistrés qui ont tout perdu dans ces inondations à couvrir la charge de ticket modérateur sur les services partiellement subventionnés par PRODS. L'équipement de ces FOSAs en matériels médicaux de base perdus dans les inondations reste aussi un besoin. Il est nécessaire de poursuivre les activités dans ces deux formations sanitaires (Kasenyi Centre et NANA) qui étaient appuyé par Save the Children International.

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	• Non
Impact de la crise sur l'éducation	• 4 Ecoles détruites par les inondations, EP : KAMI, KOGA, NYANZA et INSTITUT KOGA
Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise	Donner une indication du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise par catégorie de population pertinente

Catégorie	Total	Filles	Garçons
Population autochtone	RAS	RAS	RAS
Déplacés	RAS	RAS	RAS
Retournés	RAS	RAS	RAS

Services d'Education dans la zone	Compléter le tableau ci-dessous :

Ecoles	Type	Nb d'élèves	Nb enseignants	Ratio élèves/enseignants	Ratio élèves/salle de classe	Point d'eau fonctionnel <500m	Ratio latrines ves (F/

EP. KAMI	PRIMAIRE	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
EP KOGA	PRIMAIRE	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
EP NYANZA	PRIMAIRE	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
INSTITUT KOGA	SECONDAIRE	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS	RAS
Total ou moyenne							

Capacité d'absorption	Indiquer la capacité d'absorption des enfants déscolarisés par les écoles de la zone

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
AUCUNE	AUCUNE	ZS TCHOMIA	RAS	- Aucune assistance apportée jusqu'à présent, - Suspension des cours pour lutter contre la propagation de la pandémie du Covid-19

Gaps et recommandations

- Les 4 écoles qui se trouvaient dans les ilots ont été détruites par la montée des eaux du LAC Albert

Recommandations :

- Constructions des écoles d'urgences
- Appuyer ces écoles avec les kits scolaires
- Construction des latrines et les points d'eaux

7 Annexes

Les conséquences causées par les inondations des eaux du lac Albert.